

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-819-Chantal-tu-n-as-pas-oublie-le-Cantal.html>



I.D n° 819 : « Chantal, tu n'as pas oublié le Cantal ? »

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 12 mai 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Début 2018, Thomas Vinau me confiait une série de poèmes qu'il venait d'écrire dans le train, entre Chalon-sur Saône et Auxerre, qu'à la suite je publiai ici-même sous le titre d'[Inédits ferroviaires](#). Le voyage en train laisse l'esprit disponible, pour l'observation comme pour la rêverie, comme chacun a pu en faire l'expérience. A son tour, mais de manière plus systématique, **Chantal Dupuy-Dunier** rassemble dans *Ferroviaires*, aux éditions [Henry](#), les poèmes écrits dans le train, au long des années peut-on penser, puisqu'on relève au cours des 130 pages du livre une vingtaine de voyages : *tchou-tchou* d'un tortillard entre Clermont-Ferrand, Neussargues et Aurillac, aussi bien que TGV vers Bruxelles ou Nantes, Marseille et Vintimille : *un nom comme un rire en cascade / un nom de vague et de mer*.

Qui se souvient des 366 poèmes écrits sur 366 jours pour *Ephéméride* (Flammarion ed. - I.D n° [169](#)) ne s'étonnera pas de ce nouveau projet de longue haleine. La poète aime s'engager dans ce genre de défi. Les poèmes de *Ferroviaires*, en vers libres, sont essentiellement descriptifs, portraits rapidement esquissés de voyageurs, impressions laissées par les gares, les paysages, les villages traversés (on relève une attention toute particulière portée aux tunnels), incident (*chute du poète* sur l'escalator de la gare de Nice). Et quelques réflexions-éclaircs.

Où allons-nous ?

Une ville,
quelques grues aperçues dans la lueur des réverbères.
Les hommes jouent à construire des maisons...

Où allons-nous ?

Le chien sait-il qu'il va mourir ?

De voyage en voyage
où vont les hommes ?

Sur le quai
je verrai ton profil
retrouverai ta main
Vite !

Les trente pages de *Ton nom c'était Marie-Joséphine, mais on t'appelait Suzon*, dans les *Cahiers du Loup bleu*, aux *Lieux-dits*, nous ramènent, me semble-t-il, dans la proximité des livres que Chantal Dupuy publiait naguère, essentiellement aux éditions *Voix d'Encre*, où elle creusait autour des noms propres, pour trouver une vérité enfouie dans l'étymologie, la nomination. Ici, - le titre est en cela tout à fait explicite - une vérité double pour cette femme rebaptisée par son mari d'un prénom pour le village, à la place d'un prénom d'*Histoire de France*, ou de *danseuse de cabaret*. Les poèmes explorent, mettent en opposition, la double identité :

Les vaches, les mouches, la terre
c'était *Suzon*
les nuages *Marie-Joséphine*
passée à côté d'une autre vie,
une vie sans dimunitif.

I.D n° 819 : « Chantal, tu n'as pas oublié le Cantal ? »

Post-scriptum :

Repères : Le titre de cet I.D est un vers de [Ferroviaires](#), de **Chantal Dupuy-Dunier** (Editions Henry - parc d'activités de Champigneulle - 62170 Montreuil-sur-Mer) 12Euros.

Du même auteur : *Ton nom c'était Marie-Joséphine, mais on t'appelait Suzon*. Coll. *Les Cahiers du Loup bleu*. Ed. *Lieux-dits* (Zone d'art - 2 rue du Rhin Napoléon - 67000 - Strasbourg). 7Euros.

Rappel : La préface d' *A l'insu de nos lèvres*, de **Léon Braida** (*Polder* n° [177](#)- voir le repérage du [10 Mai](#)) est de Chantal Dupuy-Dunier.